

Rumex et chardons, comment ne pas se laisser envahir ?

Les rumex

Biologie de la plante

Les rumex qui posent principalement des problèmes sur les prairies sont *le Rumex obtusifolius* et le *Rumex crispus*.

Le *Rumex obtusifolius* (à feuilles obtuses), affectionne les sols acides et humides. Ses feuilles sont large et en cœur à la base.

Le *Rumex crispus* (crépu), se trouve sur les sols calcaires et plutôt secs. Ses feuilles sont étroites et ridées.



Rumex obtusifolius –Prazak – Creative Commons



Rumex crispus – O. Pichard - Creative Commons

C'est une espèce à pivot, nitrophile et héliophile, elle aime l'azote et la lumière. Son développement est très rapide et efficace. Il combine une reproduction par voie végétative (par les rhizomes) et générative (par les graines). La seconde est particulièrement gênante, une plante pouvant produire jusqu'à 60 000 graines/an, qui peuvent germer quasiment toute l'année et ont une durée de vie dans le sol de plusieurs décennies. La dispersion des graines peut avoir lieu avec les animaux (la graine n'est pas détruite par le système digestif), les outils, le fumier, les semences...

Action réalisée avec le soutien financier de

Comment limiter son développement ?

Les stratégies vont différer entre une prairie à l'implantation et une prairie en place. L'idée générale est d'agir sur les raisons qui ont causé son développement.

A l'implantation

L'objectif va être de limiter au maximum son installation.

Eviter le sol nu :

- Travailler avec des mélanges avec des espèces à implantation rapide
- Adapter la densité de semis
- Semer éventuellement sous couvert
- Semer à la volée pour répartir les graines de façon homogène dans la parcelle

Profiter des rotations :

- Le seigle, l'avoine et les mélanges céréales/protéagineux permettent de concurrencer le rumex
- Après récolte, profiter de l'été pour réaliser un déchaumage (attention toutefois au choix des outils pour éviter de fractionner les racines qui multiplieraient les plants).
- Des faux semis permettront ensuite d'arracher les plantules en conditions humides.

Et le labour ? S'il permet d'enfouir des racines, il remontera aussi une partie du stock de graine enfouis...

Sur une prairie installée

L'objectif va être de limiter son développement.

Eviter le sol nu ou la végétation rase qui fournit de la lumière :

- Pas de surpâturage
- Pas de pâturage en condition humide qui dégraderait le couvert
- Pas de fauche en dessous de 5-6 cm
- Recharger les parcelle dégradée présentant des « trous »
- Epannage homogène du fumier. Les amas peuvent créer des trous et présenter une concentration en azote favorable au rumex.

Eviter la formation des graines et la dissémination :

- Exploitation régulière de la parcelle (pâturage tournant)
- Faucher avant la floraison du rumex en particulier les zones de refus des parcelles pâturées
- Composter le fumier
- Arracher les pieds s'ils sont en nombres peu importants, exporter et brûler les hampes florales. Ne surtout pas les mettre sur le tas de fumier.

Action réalisée avec le soutien financier de

Les chardons

Biologie de la plante

Les chardons correspondent à plusieurs genres et espèces. Ceux qui posent le plus de problèmes en prairies sont les Circe (famille des Astéracés). On les trouve sur tous les types de sols et sous tous les climats. Ils ont un système racinaire pivotant.



Cirsium Arvense - H.Zell – Creative Commons



Cirsium Vulgare – Kristian Peters– Creative Commons

Chardon des champs (*Cirsium arvense*)

C'est une espèce vivace. Il se reproduit grâce à ses graines (1500 à 5000 graines par pousse et durée de vie à jusqu'à 10 ans dans le sol) et ses rhizomes. Il s'étend sous forme de tâches sur la parcelle (progression d'1 à 2 mètres par an). Il aime les sols frais, riches et argileux. Ses racines pivotantes peuvent descendre à plusieurs mètres de profondeur.

La présence de chardon des champs indique une saturation du complexe argilo-humique, soit à cause d'un excès de matière organique ou engrais azoté, soit à cause d'un pH trop élevé.

Chardon commun (*Cirsium vulgare*)

C'est une espèce bisannuelle qui se reproduit que par graines.

Action réalisée avec le soutien financier de

Comment limiter son développement ?

A l'implantation

Eviter la propagation

- Ne couper pas les rhizomes avec outils à disques
- Labour pour enfouir les racines
- Les haies limitent la propagation des graines
- Déchaumage pendant l'été

Jouer sur la concurrence dans la rotation et à l'implantation :

- Des plantes à pivot ou racines profondes peuvent le concurrencer par rapport aux éléments nutritifs (luzerne, maïs, moutarde...). La luzerne semble aussi produire des substances allopathiques qui empêchent son développement.
- Des plantes à fort développement peuvent le concurrencer par rapport à la lumière (sarrasin, luzerne, seigle...)
- Pour les prairies à implanter :
 - Travailler avec des mélanges avec des espèces à implantation rapide
 - Adapter la densité de semis
 - Semer éventuellement sous couvert
 - Semer à la volée pour répartir les graines de façon homogène dans la parcelle

Sur une prairie installée

Limiter la production de graine :

- Fauches
 - **Chardon des champs** : Fauches au stade bourgeon floraux (stade où les réserves sont les plus faibles) à tous les cycles de floraison, soit 3 fois par an environ -> pas de graines + épuisement réserves. Attention, une fauche plus précoce entraîne le développement de nouveaux rhizomes...
 - **Chardon commun** : Fauche début floraison pour l'épuiser. Sa tige est alors creuse.
- Compostage du fumier pour détruire les graines
- Attention à la propreté des fourrages consommés car la graine résiste au passage dans le tube digestif.
- Arrachage du chardon commun (efficace car il n'a pas de rhizome)

Eviter le sol nu ou la végétation rase qui fournit de la lumière

- Pas de surpâturage
- Recharger les parcelles dégradées présentant des « trous »

Caroline Auguy
Juin 2020

Action réalisée avec le soutien financier de

